

# Les séminaristes français à l'unisson



Vendredi 2 décembre, 300 séminaristes français se sont retrouvés à Notre-Dame, lors d'une messe célébrée par Mgr André Vingt-Trois, suivie d'un dîner. Une rencontre placée sous le signe de la fraternité.

Ils sont 300 séminaristes de la région Ouest\*, de Paris et d'Ile-de-France\*\*, à franchir les portes de Notre-Dame ce vendredi 2 décembre, pour participer à la messe célébrée en leur honneur par le cardinal Vingt-Trois. Un rendez-vous parisien suffisamment rare pour être remarqué, puisqu'il réunit près de la moitié des séminaristes français, qui sont environ 730 aujourd'hui. Un chiffre en baisse constante depuis l'an 2000 – on comptait alors 976 séminaristes en France – qui ne les empêche pas « d'être là et bien vivants », comme le fait valoir le Cardinal à l'ouverture de la célébration, recueillant alors les larges sourires de ses jeunes hôtes. C'est à l'initiative du P. Michel Gueguen, supérieur du Séminaire de Paris, que cette rencontre a été organisée, à l'occasion de la visite à Paris des 175 séminaristes de l'Ouest pour une session de trois jours intitulée « Foi et culture ». Après la messe, les jeunes convives et leurs trente formateurs se retrouvent pour dîner ensemble, heureux de pouvoir se rencontrer. Car, si des ras-

semblements inter-séminaires ont lieu régulièrement – un tournoi de foot annuel, des journées de formation par région ou encore des rencontres annuelles entre recteurs et formateurs – chaque occasion de se réunir semble bonne à saisir. Enthousiaste, Marc, 22 ans, du séminaire de Nantes, se dit heureux de pouvoir faire connaissance avec d'autres futurs prêtres : « Nous savons tous que nous ne serons pas très nombreux dans les années à venir. Pour le diocèse de Laval, nous ne sommes que trois séminaristes. Ce type de rencontres me paraît essentiel pour prendre l'habitude de dialoguer. »

## « Vivre la fraternité sacramentelle »

« Eucharistie », « fraternité » mais aussi « formation » sont donc les

maîtres-mots de cette rencontre. Invités, avant la messe, au Collège des Bernardins pour suivre une conférence du P. Frédéric Louzeau, président de la Faculté Notre-Dame, les séminaristes de l'Ouest ont pu aussi visiter le bâtiment, accueillis par leurs homologues parisiens, guides improvisés le temps d'un après-midi. Pour le P. Jean-Michel Amouriaux, recteur du séminaire de Rennes, ce passage au Collège des Bernardins illustre la volonté des différents séminaires français de mettre leurs moyens et leurs forces en commun dans la formation. Mais au-delà de cet objectif de fond, le P. Amouriaux souligne surtout la gratuité du rassemblement : « Il manifeste avant tout la fraternité sacramentelle que nous sommes appelés à vivre en tant que prêtres, le point culminant étant bien sûr la messe. » Pour Yves-Marie, 28 ans, en deuxième année de séminaire à Nantes, « ce rassemblement permet de faire plus ample connaissance avec les séminaristes d'autres années que je n'ai pas l'occasion de voir souvent. C'est une façon pour moi de transformer le mot "unité" en actes, souligne-t-il. Aujourd'hui, notre génération de séminaristes s'est éloignée des conflits relatifs au Concile. Je sais que nous avons tous à cœur de dépasser les peurs pour nous unir toujours plus au Christ et de soigner notre formation pour devenir de véritables hommes de Dieu. » □

Laurence Faure

\*Séminaires de Caen, Rennes, Nantes, Orléans et de la Communauté Saint-Martin.

\*\*Séminaires d'Issy-les-Moulineaux, des Carmes, de Versailles et de la Mission de France.



Souvent peu nombreux dans leurs lieux de formation, les séminaristes prennent conscience de leur nombre grâce à ce type de rassemblements.